



Albert Decourtray

Un engagement sincère pour Israël

Le cardinal Decourtray fut un homme engagé dans le dialogue judéo-chrétien. Il avait compris que Vatican II constituait un tournant pour l'Église catholique et s'investit jusqu'à sa mort dans ce dialogue.

Le cardinal Albert Decourtray (1923 – 1994)

Sa vie

Né le 9 avril 1923 à Wattignies, dans le Nord, le cardinal Albert Decourtray entra très jeune au petit séminaire d'Haubourdin, avant de suivre des études supérieures à la faculté catholique de Lille, ainsi qu'à l'université grégorienne et à l'Institut biblique de Rome. Docteur en théologie, licencié es sciences bibliques, il fut ordonné prêtre à l'âge vingt-quatre ans dans le diocèse de Lille. Vicaire à Hallouin, directeur du grand séminaire de Lille, puis vicaire général de cette même ville, Albert Decourtray fut nommé, en 1974, évêque de Dijon. A l'âge de quarante-huit ans, il devint sept ans plus tard archevêque de Lyon. C'est au cours du consistoire du 25 mai 1985 qu'il fut promu cardinal. Mgr Decourtray occupa également la fonction de président de la conférence des évêques de France de 1987 à 1990.

Auteur de plusieurs ouvrages, citons « Vingt-Deux Entretiens avec Raymond Sève », « Un évêque et Dieu » et « Une voix dans la rumeur du monde ». Honoré en 1987 du prix des droits de l'homme, l'archevêque de Lyon avait été fait, en 1974, Chevalier de la Légion d'honneur.

Adeptes des médias, Mgr Decourtray aimait à préciser que le « métier d'évêque » nécessitait de prendre publiquement position sur l'actualité. Ce qu'il fit tout au long de sa vie.

L'accueillant en mars 1994 à l'Académie française, Maurice Schumann salua cette « voix oecuménique dans la rumeur du monde ». Il est vrai que ce chrétien ordonné prêtre en 1947, était connu pour un certain franc-parler, une indépendance d'esprit, et pour la fermeté de ses prises de position qui ont pu choquer tour à tour les « fidèles » et les non-croyants.

Très ouvert et très sensible aux questions de l'immigration, le primat des Gaules avait découvert dans son enfance la réalité des corons et la dure vie des ouvriers. A Lyon, il prit publiquement position en faveur des jeunes immigrés des Minguettes - en particulier durant leur grève de la faim - et soutiendra l'action du père Delorme.

Plus tard, en mars 1994, il demanda que l'on « écoute le « cri » de la jeunesse et que les responsables le transforment en « dialogue constructif ».

Concernant le Front national, il avait condamné ses thèses, les jugeant « incompatibles avec notre idéologie ».

Militant actif du dialogue inter-religieux, il avait tenu à se recueillir à Auschwitz en 1983 et s'était interrogé lorsque le pape avait reçu le chancelier autrichien Kurt Waldheim. De la même, le Cardinal Decourtray ouvrit à la commission d'enquête sur le rôle de l'Église dans la protection du milicien Touvier - dont il avait proposé la création - les archives de son archevêché.

Quatre années avant le procès Klaus Barbie, il rendait publique une déclaration rappelant que « le premier crime du nazisme fut de condamner le peuple juif sur le seul fait qu'il se disait tel » et demandant de ne pas laisser « les criminels de guerre remporter une victoire posthume et abaisser la justice ».

Dans le même temps, l'histoire retiendra ses campagnes régulières contre l'usage des préservatifs - qui « facilite le vagabondage sexuel qui tue l'amour » -, ses prises de position contre l'avortement, qu'il qualifiait de « crime abominable », et son soutien public apporté aux commandos anti-IVG. Il avait également, dans son diocèse de Lyon, accueilli les membres de la branche la plus intégriste de l'Eglise catholique. Au plan culturel, Mgr Decourtray avait inquiété nombre de catholiques en joignant sa voix à la campagne contre le film de Martin Scorsese : « la Dernière Tentation du Christ » et en condamnant celui de Claude Chabrol, « Une affaire de femmes ». Il s'agissait, selon lui, d'une « insulte » à la Vierge.

Le cardinal Decourtray s'est éteint le 16 septembre 1994

En Israël, à Jérusalem, un institut judéo-chrétien porte son nom : **Institut Chrétien d'Etudes Juives** :

<http://www.institut-decourtray.net/>